



Guide express – Optimisez votre épargne en 6 étapes

Identifiez vos points forts, corrigez vos faiblesses, et passez à l'action

Introduction

Vous mettez de l'argent de côté... mais savez-vous vraiment si votre épargne est optimisée ?

Beaucoup de personnes épargnent "par habitude" ou "quand il reste quelque chose" à la fin du mois. Résultat : l'argent dort sur des comptes peu rémunérateurs, les opportunités sont manquées et la sécurité financière repose parfois sur des bases fragiles.

Ce **guide express** est conçu pour vous aider à faire rapidement le point sur votre situation et à passer à l'action.

En 10 minutes, vous pourrez :

- Identifier vos **points forts** et vos **axes d'amélioration**.
- Comprendre les **6 piliers essentiels** d'une épargne saine et performante.
- Décider des **premières actions concrètes** à mettre en place.

L'objectif est simple : vous donner une vision claire, des bases solides et des pistes immédiates pour faire travailler votre argent de manière efficace, tout en restant aligné avec vos objectifs personnels et votre tolérance au risque.

Conseil important : ce guide n'est pas un cours théorique. C'est un outil pratique qui vous permettra de passer directement de la prise de conscience à l'action.

Et si, à la fin, vous voulez aller plus loin, vous découvrirez comment un rendez-vous **Clarté Financière 60'** peut transformer cette première analyse en un plan sur-mesure, adapté à votre vie et à vos projets.

Mini-diagnostic – 7 questions clés

- J'ai un fonds d'urgence** couvrant entre 3 et 6 mois de dépenses courantes.
- Mon épargne est automatisée** : un virement est programmé dès le début du mois.
- Mes objectifs financiers sont clairs** : je sais exactement combien je veux atteindre et pour quand.
- Mes placements correspondent à leur horizon** : court, moyen ou long terme selon mon projet.
- Je sais évaluer** le risque, le rendement et la liquidité de mes placements.
- Je compare régulièrement** les frais et conditions des produits financiers que j'utilise.
- Mon portefeuille est diversifié** en classes d'actifs, secteurs et zones géographiques.

Mini-diagnostic – 7 questions clés

Résultat :

- **5 à 7 cases cochées** → Votre base est solide, il reste à l'optimiser.
- **3 à 4 cases cochées** → Des ajustements sont nécessaires pour sécuriser et dynamiser votre épargne.
- **0 à 2 cases cochées** → Votre épargne est exposée à des risques importants, il est urgent d'agir.

Étape 1 : bien épargner

Explication claire

Bien épargner, ce n'est pas seulement mettre "ce qui reste" de côté. C'est planifier à l'avance la répartition de vos revenus pour équilibrer besoins, plaisirs et projets.

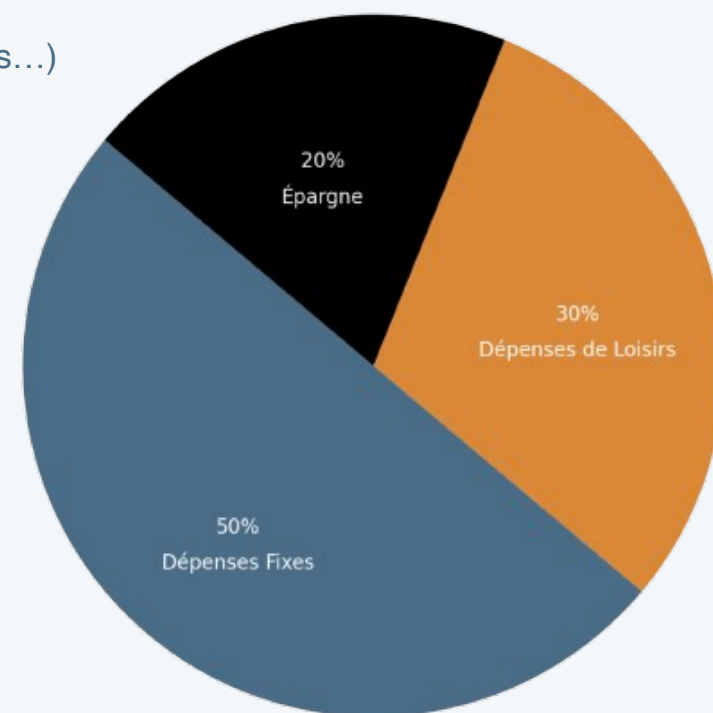
La règle des 50/30/20 :

- 50 % de vos revenus → dépenses essentielles (loyer, alimentation, assurances...)
- 30 % → loisirs, plaisir, style de vie
- 20 % → épargne et investissements

Exemple concret :

Si vous gagnez 3 000 € nets par mois :

- 1 500 € pour les dépenses fixes
- 900 € pour vos loisirs
- 600 € pour l'épargne et les placements



Étape 1 : bien épargner

À vérifier dans votre organisation :

- Un virement automatique vers votre épargne dès le début du mois
- Des objectifs clairs pour chaque projet (vacances, retraite, achat immobilier)
- Un suivi de vos dépenses pour respecter vos proportions

Ce que ça change pour vous :

Vous structurez vos finances, évitez les dépenses impulsives et assurez une progression régulière de votre épargne.

■

Étape 2 : définir votre horizon de placement

Explication claire

L'horizon de placement, c'est **le temps pendant lequel vous pouvez laisser votre argent investi avant d'en avoir besoin.**

C'est un critère central dans le choix de vos placements, car il détermine le niveau de risque acceptable et la stratégie à adopter.

Trois catégories principales :

- **Court terme** (< 3 ans) → placements sécurisés et liquides (livrets, fonds euros...)
- **Moyen terme** (3 à 7 ans) → équilibre entre sécurité et rendement (obligations, fonds diversifiés...)
- **Long terme** (> 8 ans) → placements dynamiques, avec plus de potentiel de croissance (actions, immobilier...)

Étape 2 : définir votre horizon de placement

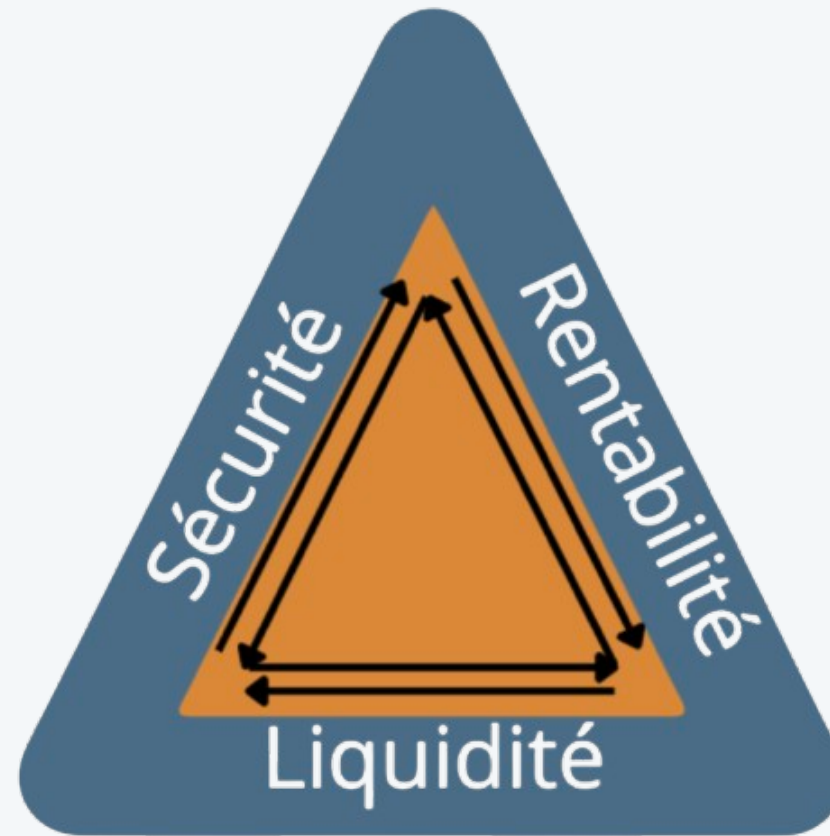
Erreurs fréquentes à éviter :

1. **Changer de stratégie en cours de route à cause de la volatilité** : vendre dans la panique lors d'une baisse alors que votre horizon est encore lointain.
2. **Sous-estimer la fiscalité à la sortie** : un placement peut sembler intéressant à long terme, mais perdre beaucoup d'attrait après impôts et prélèvements sociaux.
3. **Immobiliser trop de liquidités par sécurité** : laisser une part trop importante en épargne court terme par peur du risque, ce qui réduit le rendement global.
4. **Ne pas réviser son horizon** après un changement de vie (achat immobilier anticipé, naissance d'un enfant, changement de carrière, retraite plus proche...).

Ce que ça change pour vous :

En alignant vos placements avec leur horizon réel, vous évitez les mauvaises décisions émotionnelles, optimisez le rendement et gardez une flexibilité adaptée à votre vie.

Étape 3 : comprendre le triangle magique



Étape 3 : comprendre le triangle magique

Explication claire

Tout placement financier repose sur **trois paramètres interdépendants** :

- **Risque** : la probabilité de perdre une partie ou la totalité de votre capital.
- **Rendement** : le gain potentiel attendu sur la durée de l'investissement.
- **Liquidité** : la facilité et la rapidité avec lesquelles vous pouvez récupérer votre argent.

Le “triangle magique” illustre que vous ne pouvez **jamais maximiser les trois en même temps** :

- Un placement très rentable sera souvent plus risqué et/ou moins liquide.
- Un placement très liquide et sûr aura généralement un rendement plus faible.

Étape 3 : comprendre le triangle magique

Exemple concret :

- Livret A → Faible risque, forte liquidité, rendement limité.
- Immobilier locatif → Rendement intéressant, risque modéré à élevé, liquidité faible.
- Actions → Rendement potentiellement élevé, risque élevé, liquidité moyenne à bonne.

Erreurs fréquentes à éviter :

1. **Ne regarder qu'un seul critère** (souvent le rendement) et ignorer les deux autres.
2. **Mal évaluer la liquidité** : croire qu'on peut sortir rapidement d'un placement alors que la revente est longue ou coûteuse.
3. **Sous-estimer le risque** en période haussière, ce qui conduit à être surpris en cas de baisse.
4. **Tout mettre dans une seule catégorie** (par exemple : 100 % sur des produits liquides mais peu rentables).

Étape 3 : comprendre le triangle magique

Ce que ça change pour vous :

Comprendre ce triangle permet de construire un portefeuille équilibré, adapté à vos objectifs et à votre tolérance au risque, et d'éviter les choix impulsifs dictés par une seule promesse commerciale.

Étape 4 : poser les bonnes questions avant d'investir

Explication claire

Avant de placer **1 seul euro**, il est essentiel de se poser les bonnes questions.

Ces questions agissent comme un **filtre de sécurité** : elles permettent de vérifier que votre investissement correspond réellement à votre situation, vos objectifs et vos contraintes.

Étape 4 : poser les bonnes questions avant d'investir

Questions clés à se poser :

1. Quel est mon profil d'investisseur ?

Suis-je prudent, équilibré ou dynamique ? Cette réponse dépend de mon expérience, de mon confort face au risque et de ma situation financière.

2. Quel est l'objectif précis de ce placement ?

Préparer ma retraite, financer un projet, générer un revenu complémentaire, faire fructifier un capital...

3. Quel est mon horizon de placement ?

Court, moyen ou long terme ? (cf. Étape 2)

4. Quel niveau de risque suis-je prêt à accepter ?

Suis-je capable d'assumer une perte temporaire ou définitive sans compromettre mes projets ?

5. Quels sont les frais associés ?

Frais d'entrée, frais de gestion, frais de sortie... Même un bon placement peut voir ses gains réduits par des frais élevés.

6. Quelle est la fiscalité applicable ?

Les impôts et prélèvements sociaux peuvent réduire fortement le rendement net.

Étape 4 : poser les bonnes questions avant d'investir

Erreurs fréquentes à éviter :

1. **Se laisser séduire par un argument commercial** (“rendement garanti” ou “produit du moment”) sans analyser tous les critères.
2. **Sous-estimer l'impact des frais** sur le long terme.
3. **Oublier la fiscalité** et découvrir après coup que le rendement net est beaucoup plus faible que prévu.
4. **Investir sans lien clair avec ses objectifs** → un placement peut être bon... mais pas adapté à votre projet.

Ce que ça change pour vous :

Répondre honnêtement à ces questions vous permet de sélectionner des placements réellement adaptés, d'éviter les pièges marketing et de garder le contrôle de vos décisions.

Étape 5 : Architecture ouverte ou architecture fermée

Explication claire

L'architecture d'investissement désigne **l'étendue des produits financiers** auxquels vous pouvez accéder via votre conseiller ou votre établissement.

On distingue deux approches principales :

- **Architecture fermée** : l'établissement ne propose que ses propres produits "maison" ou ceux de ses filiales. C'est encore la norme dans la plupart des banques traditionnelles qui ne font pas de gestion de fortune.
- **Architecture ouverte** : votre interlocuteur sélectionne librement parmi les meilleures solutions disponibles sur l'ensemble du marché, quelle que soit leur provenance. Ce modèle est courant chez les conseillers en gestion de patrimoine indépendants, et aussi présent dans certaines banques privées, compagnies d'assurance ou sociétés de gestion spécialisées.

À retenir : toutes les banques ou assureurs *peuvent* proposer une architecture ouverte... mais dans la pratique, les clients particuliers de réseaux traditionnels sont très souvent limités à l'architecture fermée.

Étape 5 : Architecture ouverte ou architecture fermée

Pourquoi c'est important ?

- En architecture fermée, votre univers d'investissement est restreint. Même si le contrat ou le produit global semble compétitif, la sélection interne de supports peut limiter la performance et la diversité.
- En architecture ouverte, la recherche se fait sur tout le marché, ce qui augmente les chances de trouver les supports les plus adaptés, performants et compétitifs.

Exemple concret :

Vous ouvrez une assurance-vie pour préparer votre retraite.

- **En architecture fermée** → le contrat ne vous donne accès qu'à des supports (fonds, unités de compte, ETF) créés par la banque elle-même ou par ses filiales. Même si d'autres fonds du marché sont mieux notés ou moins coûteux, ils ne seront pas disponibles dans votre contrat.
- **En architecture ouverte** → votre conseiller peut intégrer, dans le contrat d'assurance-vie, des fonds et ETF provenant de nombreuses sociétés de gestion différentes, sélectionnés pour leur qualité, leurs performances et leur adéquation avec votre profil.

Étape 5 : Architecture ouverte ou architecture fermée

Erreurs fréquentes à éviter :

1. **Penser que tous les conseillers proposent une architecture ouverte** → ce n'est pas le cas, même si le discours commercial peut le laisser entendre.
2. **Confondre architecture ouverte et absence de frais** → il faut toujours comparer les frais de chaque produit, même en architecture ouverte.
3. **Ne pas demander** explicitement comment sont sélectionnés les supports d'investissement.
4. **Supposer qu'une architecture fermée est toujours défavorable** → certains produits "maison" peuvent être de bonne qualité, mais le choix reste limité.

Ce que ça change pour vous :

L'architecture ouverte vous offre plus de choix, une meilleure personnalisation et limite les conflits d'intérêts.

Vous bénéficiez ainsi d'une stratégie d'investissement plus objective et mieux alignée avec vos objectifs et votre profil.

Étape 6 – Diversification financière

Explication claire

La diversification consiste à **répartir vos investissements** sur plusieurs supports, secteurs et zones géographiques afin de réduire le risque global de votre portefeuille.

L'idée est simple : *ne pas mettre tous ses œufs dans le même panier.*

Une bonne diversification permet de compenser les contre-performances d'un investissement par les gains d'un autre, et d'éviter qu'un seul événement (économique, sectoriel ou géographique) n'impacte lourdement l'ensemble de vos placements.

Les 4 axes de diversification :

1. **Par classes d'actifs** → actions, obligations, immobilier, matières premières...
2. **Par secteurs d'activité** → technologie, santé, énergie, finance, consommation...
3. **Par zones géographiques** → Europe, Amérique, Asie, marchés émergents...
4. **Par devises** → investir dans des actifs libellés dans différentes monnaies pour réduire le risque de change.

Étape 6 – Diversification financière

Exemple concret :

Un investisseur qui place 100 % de son portefeuille sur des actions technologiques européennes est très exposé à un choc sectoriel ou régional.

S'il diversifie entre actions de plusieurs secteurs, obligations internationales et immobilier, l'impact d'une baisse dans un domaine sera amorti par les performances des autres.

Erreurs fréquentes à éviter :

1. **Croire être diversifié alors que ce n'est pas le cas** → posséder 10 fonds actions investis dans la même zone géographique n'est pas une vraie diversification.
2. **Oublier de diversifier dans le temps** → investir tout son capital d'un coup augmente le risque lié au moment du marché.
3. **Sur-diversifier** → multiplier les supports inutilement dilue les gains et complique la gestion.
4. **Négliger le rééquilibrage** → un portefeuille évolue naturellement, il faut ajuster régulièrement les proportions pour rester aligné avec sa stratégie.

Étape 6 – Diversification financière

Ce que ça change pour vous :

Une bonne diversification réduit le risque de pertes importantes et stabilise les performances sur le long terme.

Elle vous permet d'investir sereinement, même dans des contextes économiques incertains.

Étape 6 – Diversification financière

Ce que ça change pour vous :

Une bonne diversification réduit le risque de pertes importantes et stabilise les performances sur le long terme.

Elle vous permet d'investir sereinement, même dans des contextes économiques incertains.

Vous venez de découvrir les **principes essentiels pour optimiser votre épargne** et sécuriser votre avenir financier.

Ce guide vous a donné des bases solides... mais chaque situation est unique, et c'est là que la différence se joue.

Avec un accompagnement personnalisé, vous pouvez :

- Identifier précisément les failles et les points forts de votre situation actuelle
- Définir une stratégie claire, adaptée à vos objectifs et à votre horizon
- Éviter les erreurs coûteuses et gagner du temps dans vos décisions
- Mettre en place des solutions concrètes **dès ce mois-ci**

Ma proposition :

Réservez votre **session "Clarté Financière 60"** – un entretien visio de 60 minutes, 100 % indépendant et sans vente de produits.

Vous repartez avec une vision claire de votre situation et des recommandations concrètes pour avancer.

Tarif spécial : 197 € TTC (au lieu de 397 €)

(paiement sécurisé – confirmation immédiate)

★ **Note Google : 4,9/5** – Ils m'ont fait confiance pour faire le tri dans leurs finances et avancer plus sereinement.

Réservez mon rendez-vous



DAVIA
CONSEIL